

# Collège de Navarre.

## Transport scolaire : la grogne des parents

Cinq semaines après la rentrée, des parents d'élèves du collège de Navarre ne déco-lèrent pas : ils protestaient mercredi midi contre les horaires des transports scolaires vers [La Bonneville](#). La Région Normandie promet du changement.

« **Ils savaient que quelque chose était organisé.** » Pour une fois, les cinq cars qui prennent la route vers le Pays de Conches le mercredi en milieu de journée avaient dix minutes d'avance, ce qui n'a pas manqué de faire apparaître un sourire moqueur sur le visage des parents d'élèves du collège de Navarre. Ce 5 octobre, à l'heure du déjeuner, une quinzaine d'entre eux ont répondu à l'appel de la FCPE (Fédération des Conseils de Parents d'Élèves) de l'établissement.

Autour d'un pique-nique « revendicatif », ils entendaient protester contre les horaires des transports scolaires sur les cinq lignes "BONN", qui desservent des communes comme [La Bonneville-sur-Iton](#), [Glisolles](#), [Aulnay-sur-Iton](#), [Gaudreville-la-Rivière](#), [Nogent-le-Sec](#) ou [Orvaux](#). En cause, des surcharges – parfois – mais surtout des amplitudes horaires plus importantes, et, par conséquent, des journées – et des semaines – qui se ral-longent, la fatigue allant avec.

### Aberration et maltraitance

« **J'ai calculé qu'en faisant le parcours en voiture, il mettrait 2 h 30 par semaine. Avec le car, c'est près de 13 heures par semaine.** » Stéphane\*, un habitant de [Gaudreville-la-Rivière](#), a constaté que le circuit emprunté par son fils de 4<sup>e</sup> avait changé à la rentrée. « **Il s'est agrandi et il est absurde** », déplore le père de famille. Le matin, l'adolescent monte dans le car à 7 h 23 et en descend, devant le collège, à 7 h 50, pour démarrer les cours, au plus tôt, à 8 h 25. « **Le soir, il attend entre 35 et 40 minutes le passage de la navette, qui met cette fois une heure de trajet** », relate Stéphane, qui évoque « **une aberration et une maltraitance** ».

## Les parents s'adaptent

Mais le gros point noir, pour les parents d'élèves en colère, se situe le mercredi midi. À 12 h 25, la cloche libère les adolescents, mais les cars des circuits « BONN » (pour Bonneville) n'iront stationner devant le collège qu'à 13 h 35. En attendant, ceux que les parents n'auront pas pu venir chercher auront dû patienter dehors pendant plus d'une heure (sous la surveillance du principal du collège et de son adjoint). « **Beaucoup de parents choisissent de désertier les cars** », affirme Stéphane. Sur une quarantaine de familles concernées, une quinzaine s'organiseraient de leur côté, et tant pis si la facture du carburant s'ajoute à celle du transport scolaire.

Thierry Savereux essaye, autant que possible, d'aller chercher sa fille Clara à la sortie des cours, le mercredi midi, pour ne pas qu'elle rentre trop tard. Lui et sa femme Déborah se disent « **très en colère** ». « **Le mercredi, elle arrive chez nous à 14 h 20. Elle a dû arrêter le cheval l'après-midi, elle ne peut plus ou alors elle ne mangerait pas. L'an dernier, elle rentrait à 13 h 30, c'était serré, mais on y arrivait** », peste le couple. « **Le soir, elle finit à 17 h, prend son car à 17 h 30 et arrive à la maison à 18 h 30. Avec les devoirs, elle n'est souvent pas couchée avant 21 h. Parfois, elle ne peut pas finir tous ses devoirs** » livre le père de la jeune collégienne, scolarisée en 3<sup>e</sup>.

### « Aucune information »

Les différents témoignages recueillis par la FCPE sont unanimes : « **aucune information** » ne leur a été adressée concernant les changements d'horaire et les messages de mécontentement adressés à la Région (organisatrice du transport scolaire en dehors de l'agglomération d'Évreux) sont restés sans réponse. Par courriel, la FCPE du collège de Navarre a reçu mercredi des explications de la Région, les mêmes que celles que nous avons obtenues du service communication de la collectivité (lire encadré).

De quoi faire retomber le mouvement de grogne ? Peut-être à Navarre, mais les transports scolaires ne manquent pas de faire des mécontents un peu partout, à Claville (pour les élèves se rendant au collège de Gaulle-Anthonioz du Neubourg, voir Eure Infos du 27 septembre), ou à Quittebeuf, comme le rapportent nos confrères du *Courrier de l'Eure* dans leur édition du 5 octobre.



Il est 13 h 30, mercredi 5 octobre. Les élèves des lignes « BONN » montent enfin dans leurs cars, une heure après la fin des cours. Les parents sont en colère. Florent Lemaire